

Course et piraterie dans le Golfe du Mexique et la Mer des Antilles

*L'ultime épisode, ou la contribution
des « corsarios insurgentes » à l'indépendance de l'Amérique
(1810-1830)**

par

Anne PÉROTIN-DUMON

Quel rôle a joué la course dans les guerres aboutissant à l'indépendance politique de tout l'empire espagnol continental : telle est la question que l'on se propose d'explorer ici. Dans ce que l'on pourrait appeler le « cycle colonial des révolutions » (1770-1830), et qui va de la guerre d'indépendance des Etats-Unis à celles de l'Amérique espagnole en passant par les révolutions jacobines antillaises, le golfe du Mexique et la mer des Antilles ont été le champ d'action privilégié des corsaires, parce qu'ils étaient le point de départ de la route du commerce atlantique vers l'Europe. La contribution de la « Course indépendante » à la révolution de l'Amérique espagnole s'inscrit donc dans un phénomène plus large qui est le rôle joué constamment par la course et la piraterie dans les guerres d'indépendance coloniale. Il faut, tout de suite, aller plus loin et se souvenir que dès les premiers temps de la colonisation du Nouveau Monde, les pirates anglais et français ont menacé le commerce

* Au point de départ de cet article, le texte d'une communication présentée au congrès international des sciences historiques tenu à San Francisco (21-28 août 1975), dans le cadre de la commission internationale d'histoire maritime. Le présent texte est la version revue et étendue de cette communication. L'ensemble du problème a été repris dans un ouvrage actuellement en cours de rédaction, à paraître sous le titre *Privateerism and the Independence of Latin America*. C'est d'avance à son appareil critique que nous renvoyons, nous bornant à indiquer *in fine*, ici, une bibliographie sommaire, et les principales sources d'archives que nous avons dépouillées.